



Chapitre 7 : Les Gardiens

Par darklordi

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

Il était minuit passé depuis quelques minutes, et un profond silence régnait désormais sur le quartier. Après avoir terminé son repas et fait la vaisselle, Mariko était retournée s'enfermer dans sa chambre, feignant la fatigue et l'envie de se coucher tôt. Mais la réalité était toute autre. Vêtue de noir et portant son manteau à capuche, la lycéenne avait patiemment attendu que son père s'endorme enfin. La nouvelle du massacre de cette famille, les Izogaïs, non loin du centre-ville et près du parc central, le jour même de l'attaque de son lycée, avait laissé Mariko plus qu'incertaine. Et s'il y avait bien une chose à laquelle elle ne croyait pas, c'était aux coïncidences. Il fallait qu'elle en soit sûre.

Pour trouver l'adresse du lieu, elle n'eut aucun mal à chercher sur internet, certains médias n'hésitant pas à relayer l'information en ligne pour faire le buzz. Se glissant dans le couloir sur la pointe des pieds, Mariko entrouvrit légèrement la porte de la chambre de son père. Il était confortablement installé dans son lit, laissant échapper un léger ronflement. Mariko ne put s'empêcher de sourire légèrement en le voyant enfin dormir normalement, aucune bouteille vide visible au sol, et la chambre n'empestait pas l'alcool. Pour une fois, il était resté ici et n'avait pas fait la tournée des bars, gaspillant tout son argent à avoir l'air pathétique. Mariko se glissa discrètement dans la chambre, atteignit la table de chevet et attrapa les clés de la voiture de son père. Elle avait honte d'emprunter la voiture sans sa permission, mais y aller à pied aurait pris trop de temps.

Une fois les clés en main, Mariko ressortit et referma doucement la porte de la chambre, hors de vue. Profitant de l'obscurité de la nuit et du calme qui régnait dans le quartier, Mariko sortit sans se faire remarquer. Bien qu'elle n'ait pas officiellement le permis, elle avait néanmoins appris à conduire, son père Shiro lui ayant appris quelques rudiments. Au moins, elle ne percuterait pas un lampadaire ou un mur, mais il valait mieux qu'elle ne croise pas de policiers en patrouille dans sa position. Mariko mit le contact et franchit le portail. Heureusement, sans attirer l'attention, elle se dirigea vers le centre-ville, illuminé par les milliers de lumières des immeubles et des tours.

En conduisant, Mariko ne put s'empêcher de repenser à tous les événements survenus récemment et de se demander ce que cela pouvait bien signifier. La présence de ces assaillants équipés de ces tenues et de cet équipement étrange et hautement perfectionné, et surtout, ce jeune homme caucasien capable d'invoquer la foudre. Toute sa vie, Mariko avait cru être la seule dans sa situation, la seule personne sur cette planète dotée de pouvoirs dépassant les lois naturelles de ce monde. Elle devait absolument trouver cet inconnu et lui parler, car il pourrait bien avoir les réponses aux questions qu'elle se posait depuis très longtemps. Mais d'abord, elle devait explorer toutes les pistes possibles, et le meurtre des Izogais semblait un

bon point de départ.

Après un trajet quelque peu difficile dans les rues du centre-ville malgré l'heure tardive, Mariko arriva enfin à destination sous une pluie fine, froide et battante. Garant la voiture sur une place libre sur le trottoir, la lycéenne observa la situation. Un peu plus loin se trouvait le bâtiment où le massacre avait eu lieu. Le problème résidait dans la présence d'une voiture de police garée juste devant, visiblement occupée par deux policiers en civil qui surveillaient les lieux, tous deux assis dans leur véhicule et semblant tuer le temps en discutant et en mangeant de la restauration rapide.

Ne voulant pas risquer de franchir la porte d'entrée et d'être vue, Mariko décida de changer de tactique. Elle quitta la voiture et, la capuche relevée, marcha aussi silencieusement que possible pour faire le tour du bâtiment sans se faire repérer et entrer par une porte de secours. Mariko se glissa comme une ombre, à la faveur de la nuit et de la pluie, dans la ruelle sombre coincée entre les deux bâtiments. Et hop, elle la trouva. Une simple porte métallique, surmontée du petit panneau habituel indiquant une sortie de secours et un accès normalement interdit de l'extérieur. Mais c'était une nécessité. Regardant autour d'elle pour s'assurer qu'elle n'était pas observée, Mariko fit brièvement usage de son pouvoir pour invoquer son katana.

Elle utilisa la lame de l'arme comme levier, et après de longues secondes d'insistance, la porte finit par céder et s'ouvrir sous la pression. Heureusement, le bruit assourdissant de la pluie avait couvert celui de la serrure qui se brisait. Mariko entra, prenant soin de refermer la porte derrière elle, espérant qu'aucun policier ne songerait à venir la vérifier. Utilisant l'application lampe torche de son téléphone, elle gravit les étages silencieux de l'immeuble, atteignant enfin l'appartement des Izogai. Mais en arrivant, Mariko comprit immédiatement que quelque chose n'allait pas.

Sur le seuil de la porte d'entrée, un troisième policier gisait au sol, son talkie-walkie toujours à la main. Il n'avait visiblement pas eu le temps de prévenir ses deux collègues du rez-de-chaussée. Mariko, le cœur battant, s'approcha prudemment et plaça la paume de sa main au dessus de la bouche du policier. Elle fut soulagée de sentir un souffle, si léger soit-il, s'échapper de ses lèvres. Il respirait encore. Il avait sûrement été assommé. Mais la grande question était : par qui ?

Le malaise de Mariko ne fit que s'accentuer lorsqu'elle remarqua que les banderoles jaunes de la police avaient été arrachées et que la porte de l'appartement, forcée, était désormais entrouverte. Resserrant sa prise sur la poignée de son katana, Mariko décida d'entrer prudemment, poussant doucement la porte du pied. L'appartement était plongé dans une obscurité totale et un silence inquiétant. Mais ce qui inquiétait encore plus Mariko était l'atmosphère qui régnait dans les lieux, qu'elle ressentit dès ses premiers pas. Un frisson morbide lui parcourut l'échine, et non pas à cause du froid hivernal anormal qui avait envahi l'appartement. Cette aura macabre, d'une noirceur perfide et d'un soupçon de folie sauvage et inhumaine, accompagnée de cette odeur pestilentielle de soufre... Elle ressemblait beaucoup à celle émanant des créatures infernales qu'elle avait dû affronter à plusieurs reprises, comme cette Goule il n'y a pas si longtemps. Mais cette fois, l'aura était bien plus envahissante et

menaçante, d'un niveau que Mariko n'avait jamais connu auparavant et qui la mettait profondément mal à l'aise, jusqu'à la nausée. Son katana en main, prête à l'utiliser en cas de danger, Mariko s'enfonça plus profondément dans l'appartement plongé dans l'obscurité, se forçant à se concentrer sur la raison principale de sa venue.

Elle vit avec anxiété les marques de lacération sur les murs, le plafond et le sol, comme si une bête enragée avait été lâchée dans l'appartement. Mais le spectacle était bien plus terrifiant dans la cuisine et la salle à manger. Les corps, ou ce qu'il en restait, avaient été enlevés et emmenés à la morgue, mais le sang qui maculait la pièce n'avait pas encore été entièrement nettoyé. L'odeur du sang et de la mort imprégnait encore les lieux, obligeant Mariko à se couvrir la bouche et le nez pour atténuer l'odeur qui s'infiltrait dans ses narines. Le cœur de Mariko se serra devant ce spectacle d'horreur pure. Elle n'osait imaginer cette famille paisible, en plein repas, ne s'attendant pas à être massacrée et déchiquetée comme des animaux. En faisant des recherches sur Internet, Mariko savait que cette famille comptait un jeune garçon d'à peine huit ans. Cette simple pensée serra la gorge de la lycéenne. Comment pouvait-on soumettre une âme aussi jeune à un tel sort ?

Mais alors qu'elle scrutait la pièce du regard, braquant la lumière de son téléphone, Mariko se figea soudain. Elle avait clairement senti une présence derrière elle, se rapprochant peu à peu. Faisant comme si de rien n'était et préparant mentalement sa défense, la jeune femme pivota à toute vitesse, assénant un coup latéral avec son katana. Mais à peine se retourna-t-elle qu'un violent coup de pied au ventre la repoussa, l'envoyant s'écraser de plein fouet contre le réfrigérateur. Le dos meurtri par le choc, un genou à terre, Mariko releva la tête pour faire face à son mystérieux agresseur.

L'inconnu était entièrement vêtu de noir, une large capuche masquant son visage et révélant de longs cheveux ébène.

— "Qui es-tu ?" gémit Mariko d'un ton hostile, se redressant et adoptant une position défensive avec son sabre.

Debout, les mains dans les poches de sa veste, l'inconnu regarda simplement Mariko sans rien dire, inclinant légèrement la tête. Devant cette absence de réaction, Mariko choisit de riposter et tenta un coup d'estoc rapide à la poitrine. Cependant, l'inconnu esquiva le coup sans problème, d'un mouvement latéral étonnamment rapide, comme s'il l'avait vu venir.

Mais ce n'était pas ce réflexe qui laissa Mariko perplexe. Dans sa poitrine, elle sentit son cœur battre la chamade, comme en réaction à quelque chose. Et c'était le cas. Une sensation familière, émanant cette fois de cet inconnu au visage caché. La même sensation que l'homme aux éclairs, mais en même temps différente. Voyant la réaction de Mariko, les lèvres de l'inconnu se fendirent d'un petit sourire, comme s'il était ravi de la voir deviner qui il était vraiment.

— "Je te le redemande... Qui es-tu ?! Je te conseille de me répondre !" insista Mariko en le menaçant à nouveau avec son katana, tout en gardant ses distances.

L'homme fit alors quelque chose qui prit Mariko par surprise. Étendant un bras sur le côté, des filets d'eau commencèrent à sortir des manches de sa veste, glissant sur sa peau tels des serpents vivants, se rassemblant et fusionnant progressivement. De cette même eau en mouvement se matérialisa un long et fin manche noir, presque aussi grand que lui, portant à son extrémité une grande lame incurvée et dentelée, dont la forme caractéristique rappelait celle d'une faux ornée d'un crâne.

Mariko recula face à cette invocation d'arme très semblable à la sienne, bien que cette fois, l'élément utilisé fût l'eau et non le feu. Elle avait deviné juste. Cet individu lui ressemblait aussi, ce qui ne la rassura guère, car elle ignorait son identité, ses capacités et ses intentions. Faisant tourner sa faux avec une dextérité remarquable, l'étranger rompit enfin le silence pour s'adresser à lycéenne.

— "Si tu veux vraiment savoir, alors essaie de m'attraper, si tu en as le pouvoir, bien sûr."

Sur ces mots, un brin provocateurs mais prononcés d'une voix sinistre, l'inconnu s'échappa d'un bond magistral et surnaturel par la fenêtre de la cuisine, qui se brisa en mille éclats. Comme l'appartement était au cinquième étage, Mariko courut à la fenêtre pour regarder son agresseur s'enfuir. Ce dernier se laissa délibérément glisser le long de la façade de l'immeuble, s'aidant de la lame de sa faux pour racler le mur et ralentir progressivement sa chute, jusqu'à atteindre le sol de la rue latérale et se mettre à courir à toute vitesse vers le parc central.

Mariko aurait pu choisir de le laisser s'échapper, mais le désir d'une réponse était plus fort. Sachant que redescendre les escaliers serait trop long, elle décida d'en faire autant, consciente qu'elle prenait encore un risque énorme.

Sautant par la même fenêtre brisée, Mariko planta la lame de son sabre dans le mur de toutes ses forces, glissant et raclant la façade jusqu'en bas. L'atterrissage fut brutal, mais Mariko réussit à éviter toute casse et, sans perdre de temps, sous la pluie de plus en plus forte, elle se lança à la poursuite du fugitif.

Elle le repéra enfin un peu plus loin, celui-ci l'attendant presque avant de reprendre sa course, comme pour la narguer. En quelques minutes de poursuite dans les ruelles du centre-ville, et heureusement sans rencontrer le moindre témoin, l'inconnu à la faux franchit prestement la grille métallique qui entourait le parc central. Mariko le regarda faire et disparaître progressivement dans la nuit au milieu des arbres et des buissons. Oh non, elle n'allait pas le laisser s'enfuir aussi facilement. Elle retournerait tout le parc s'il le fallait.

Elle franchit d'un bond les grilles du parc, poursuivant sa course à travers une végétation luxuriante et gorgée d'eau qui, malheureusement, réduisait encore davantage la visibilité. Le parc central était une véritable petite forêt au milieu de la ville, où un petit écosystème s'était développé et était classé patrimoine culturel de la ville, et donc hautement protégé.

Le visage et les cheveux ruisselants de gouttes de pluie, Mariko courut, écartant buissons et fourrés sur son passage, jusqu'à déboucher enfin sur un petit espace clairsemée, l'une des nombreuses petites clairières disséminées dans le parc, où l'on venait pique-niquer en pleine

nature au printemps et en été.

Et au milieu de la clairière... Il était là. Toujours droit, affichant une confiance évidente, l'étranger, une main dans sa poche et l'autre tenant sa faux, avait patiemment attendu l'arrivée de Mariko. Tous deux, leurs armes magiques à la main, se faisaient face sous la pluie incessante, se déplaçant lentement, leurs yeux rivés l'un sur l'autre sans même cligner des yeux une seconde. Ignorant la force et les pouvoirs de cet homme, Mariko était inquiète, mais elle faisait tout son possible pour le dissimuler.

_ "Tu as trouvé la force de me poursuivre et tu as réussi à me trouver", commenta l'étranger, toujours de cette même voix froide. "Pas mal pour une novice de 17 ans. Mais la récréation est terminée. Place au vrai test. Voyons si tu es digne d'être la détentrice du plus puissant des Cœurs de Gardiens."

Cœurs de Gardiens ? Mariko haleta en entendant ces mots, se souvenant de les avoir déjà entendus, de la bouche de l'autre homme en armure, parlant avec un fort accent allemand, qui avait participé à l'attaque de son lycée.

_ "Mais qu'est-ce que tu me veux ?! C'est quoi, les Cœurs de Gardiens ?! Dis-moi !" demanda Mariko, épuisée et impatiente de savoir enfin ce qui se passait.

_ "Voilà ce que je te propose : si tu gagnes, tu auras des réponses." Sinon, eh bien, tu pourras cordialement aller te faire foutre." proposa simplement l'inconnu sans ménagement.

Bien sûr, ça aurait été trop facile, pensa Mariko en respirant bruyamment. Elle allait devoir venir chercher les réponses elle-même auprès de ce type, qui commençait sérieusement à l'énervier. Il releva sa capuche, révélant son visage caucasien d'adolescent, ses longs cheveux noirs et raides tombant sur la moitié de son visage, sa peau très pâle et le maquillage noir autour de ses yeux, lui donnant un air gothique.

Sachant qu'elle n'avait pas affaire à un être humain comme les autres, Mariko décida de changer de vitesse. Elle recentra sa puissance, sentant son cœur s'accélérer. Sa main libre se couvrit de flammes ardentes, qu'elle fit courir le long de la lame de son katana, qui s'embrasa instantanément. Face à cette vision, l'étranger sourit de nouveau, et décida lui aussi de pimenter un peu plus la confrontation à venir.

Faire tournoyer sa faux devant lui, l'étranger fit appel à la maîtrise de son propre pouvoir et de l'élément qu'il contrôlait. Tout autour de lui, les gouttes de pluie semblaient s'attirer les unes les autres comme avec un aimant, se condensant et se rassemblant en des sphères d'eau toujours plus grandes. Les formes sphériques se transformèrent en pointes et durcirent comme de la glace, formant de véritables flèches acérées, figées et lévitant dans l'air. Mariko observa cette magie phénoménale avec stupéfaction. Le niveau de maîtrise de cet homme était considérable, l'eau obéissant à ses moindres ordres, tout comme son feu lui obéissait.

_ "Voyons de quoi tu es capable, porteuse du cœur de feu !" clama alors l'inconnue, lançant la douzaine de pics de glace en direction de Mariko d'un geste simple mais ferme de sa main.

Alors que la pluie meurtrière s'abattait sur elle à toute vitesse, Mariko n'hésita pas. Agenouillée, paumes appuyées au sol, elle invoqua un cercle de runes lumineuses sous ses pieds, d'où jaillit un mur de flammes qui fit fondre instantanément les projectiles de glace avant qu'ils ne la transpercent, ne laissant derrière elle qu'une fine vapeur rapidement dispersée par le vent.

— "Hmm, bons réflexes, je dois l'admettre, et tu as plutôt bien maîtrisé ton élément. Mais ne crois pas que ce soit fini", commenta l'inconnu, sans vraiment manifester d'admiration.

— "Tant mieux. Tu verras que je suis aussi pleine de surprises", répondit Mariko froidement.

Elle concentra sa puissance sur ses pieds et utilisa une gerbe de flammes pour se propulser rapidement en avant, atteignant son adversaire en à peine une seconde et lui assénant un coup vertical de katana. Mais une fois de plus, les réflexes de l'inconnu se révélèrent redoutables, et il para l'attaque avec sa faux. Les deux lames s'entrechoquèrent dans un bruit métallique et une explosion d'étincelles. L'impact fut si puissant que tous deux sentirent leurs os trembler et leur cœur bondir dans leur poitrine. L'inconnu riposta d'une attaque latérale, tentant de couper Mariko en deux, mais elle la bloqua avec son arme. Pendant de longues minutes, les deux adversaires s'affrontèrent sous la pluie torrentielle, attaques et parades, esquives et contre-attaques fusant, sans qu'aucun ne prenne le dessus, le fracas métallique de leurs armes résonnant dans la nuit. Chaque fois que l'un tentait d'attaquer avec son pouvoir élémentaire, l'autre l'annulait automatiquement par un sort défensif. Cependant, Mariko savait qu'elle ne devait pas abuser de sa puissance pour ne pas s'épuiser. Avec cette pluie, l'étranger détenait un avantage monstrueux, l'utilisant comme source pour canaliser ses attaques magiques et probablement aussi pour régénérer continuellement sa force.

— "Au train où vont les choses, on sera encore en train de se battre demain soir", admit l'inconnu, apparemment las de ce combat interminable.

— "Dans ce cas, pourquoi ne pas admettre ta défaite ? Rends-toi et dis-moi tout ce que je veux savoir, comme ça on gagnera du temps", lui dit Mariko d'un ton féroce, déterminée à ne pas céder.

— "Waouh, tu perds pas le nord, c'est sûr", gloussa doucement l'inconnu sous sa capuche. "Mais ce n'est pas à moi de t'expliquer. Je suis juste là pour te tester, rien de plus."

La tester ? Mariko ne comprenait visiblement rien, ce qui ne fit qu'accroître sa frustration. Mais tandis qu'ils parlaient tous les deux, un même sentiment malsain les traversa et captura leur attention à l'unisson.

— "Oh non, pas maintenant", souffla Mariko en déglutissant et en reportant son attention sur un point précis, celui-là même que regardait l'inconnu, qui semblait lui aussi soudainement beaucoup moins serein qu'avant.

De l'obscurité des arbres et des fourrés entourant la clairière, une douzaine de formes bestiales surgirent, se révélant être des Goules, leurs yeux rouges brillant dans la nuit et grattant le sol de leurs énormes griffes acérées.

La bouche salivante et le regard animé d'une folie inexorable, les créatures aux corps tordus se dispersèrent très lentement, encerclant peu à peu les deux humains, qui se regroupèrent par réflexe vers le centre de la clairière, se tenant même dos à dos tout en surveillant les moindres faits et gestes des abominations. Mariko n'avait jamais vu autant de créatures à la fois, et cela l'inquiétait beaucoup. Bien qu'elle ne fasse pas confiance à l'étranger, ils échangèrent le même regard de compréhension. Bien qu'adversaires, l'heure n'était plus au duel, mais à la coopération.

_ "Ils sont bien trop nombreux", dit Mariko.

_ "Pas assez pour nous", répondit l'étranger avec un bref sourire avant d'émettre un sifflement sonore, comme un signal.

Mariko haussa un sourcil, se demandant ce qu'il faisait, mais elle était sur le point de recevoir une réponse inattendue. Le sol sous ses pieds se mit soudain à vibrer, puis à trembler, tel un tremblement de terre. À cela s'ajouta un vent de plus en plus fort, faisant danser les feuilles et l'herbe, et enfin, accompagné d'éclairs qui explosèrent dans le ciel nocturne. Mariko leva les yeux vers le ciel, perplexe. Les Goules le sentirent également, semblant perturbées par ce changement soudain de temps. La surprise se transforma en choc pour Mariko lorsque, émergeant de la nuit tels des fantômes, trois nouvelles formes humaines apparurent dans le ciel dans un éclair, debout côte à côte au sommet d'un bâtiment voisin, et bondirent immédiatement vers les monstres.

La première nouvelle silhouette, une femme vêtue d'un long manteau, poussa un puissant cri de guerre et frappa le sol avec un énorme marteau à deux mains aussi grand qu'elle, créant une fissure béante dans la terre qui engloutit au moins cinq des Goules et les fit tomber et disparaître dans les profondeurs obscures. Le deuxième personnage, masculin cette fois, vêtu d'une simple veste et coiffé d'une casquette, arriva à son tour parmi les créatures abyssales et utilisa sa propre arme, une sorte de long et redoutable fouet couvert de pointes, qu'il fit tournoyer à une vitesse incroyable, créant une brève mais puissante rafale de vent qui coupa trois des créatures en deux, avec une précision chirurgicale et aussi efficacement qu'une guillotine.

Quant au troisième arrivant, Mariko le reconnut sans difficulté : le jeune homme au chapeau et maître de la foudre, qui s'occupa d'éliminer les dernières Goules en quelques secondes grâce à la puissance de sa guitare-hache électrique, dont le riff strident et mélodique invoqua une pluie d'éclairs qui frappa le reste des abominations sur place et les grilla comme de vulgaires morceaux de viande sur un barbecue. Mariko resta bouche bée devant la puissance et l'efficacité avec lesquelles ces étrangers avaient éliminé les Goules, tandis que l'étranger à la faux afficha un sourire ironique et les rejoignit, prouvant ainsi qu'il les connaissait. Mariko, de son côté, restait à bonne distance, ne les quittant jamais des yeux.

La femme armée du grand marteau de guerre runique à deux mains retira sa capuche, révélant un beau visage jeune et caucasien, semblant avoir la vingtaine, aux yeux bruns pétillants de force et aux cheveux blonds coiffés en queue-de-cheval retombant sur sa nuque. Elle affichait une attitude énergique et joviale, mais, ne voyant plus d'ennemis à combattre, elle fit disparaître

son marteau, le réduisant en poussière qui vola entre ses doigts.

L'homme armé du fouet à pointes et maîtrisant l'élément air se révéla également sous sa casquette, révélant le visage sérieux et calme d'un homme d'une vingtaine d'années, à la peau sombre, aux yeux noirs perçants et à la barbe fine et parfaitement taillée. Lui aussi fit disparaître son arme, se transformant en un simple filet d'air qui se dispersa rapidement. Le jeune homme au chapeau laissa son arme se réduire en une poignée d'étincelles. Simultanément, avec les trois autres, désormais rassemblés, il tourna son attention vers Mariko, qui restait plus que méfiante et prête à se défendre.

_ "Quel dommage que les Goules soient arrivées et aient tout gâché", commenta le jeune homme Français au chapeau en allumant une cigarette. "Le combat commençait à devenir intéressant."

_ "D'après ce que nous avons vu, il faut admettre qu'elle maîtrise parfaitement son élément et son Cœur de Gardien", dit à son tour l'homme à la peau sombre. "Pour son âge, c'est plutôt impressionnant."

_ "Je suis d'accord avec Naveen", ajouta la blonde avec conviction, parlant avec un accent allemand, appelant son ami Naveen. "Et toi, Lars, qu'en penses-tu ?"

Le jeune homme gothique à la faux et aux cheveux longs, prénommé Lars, prit la parole à son tour.

_ "Elle n'a pas réussi à me toucher, mais je n'ai pas réussi à la mettre à terre non plus. C'est donc match nul. Mais d'après ce que j'ai pu voir, je pense qu'elle est peut-être prête. Après, vous savez que seul Rob aura le dernier mot à son sujet."

Mariko n'avait rien osé dire, et voir ce groupe d'étrangers dotés de pouvoirs élémentaires similaires aux siens, parler d'elle comme s'ils jugeaient sa performance lors d'une compétition, était plus que troublant. Le jeune Français au chapeau avait écouté chacun de leurs arguments et, après une brève réflexion et un hochement de tête, avait décidé de faire quelques pas vers Mariko. Sa première réaction fut de brandir immédiatement la lame de son katana vers lui.

_ "Oh-ho, doucement, ma petite Mariko", dit le Français d'un ton nonchalant, aucunement intimidé par la menace. "Je t'assure, on n'est pas là pour se battre, pas avec toi en tout cas. D'ailleurs, si on avait voulu te tuer..."

Après ce dernier mot, il claqua simplement des doigts. La seconde suivante, un éclair frappa l'herbe à quelques mètres derrière Mariko, la faisant sursauter. Elle ne l'avait ni vu ni senti venir. Cinq mètres plus loin, elle aurait été grillée sur place.

_ "Ce serait déjà fait", termina le jeune homme, essayant de se faire comprendre.

Mariko ne comprenait pas à quoi il jouait avec une telle attitude, mais elle était déterminée à ne pas le laisser faire et enflamma la lame de son katana.

— "C'est toi qui vas m'écouter", dit-elle avec hostilité. "Je ne sais pas comment tu connais mon nom, et je m'en fous. Tu vas me dire tout de suite qui tu es, comment tu as obtenu ces pouvoirs et ce que sont ces choses que vous appelez Cœurs de Gardiens."

La première réaction du Français face à une telle défiance fut un sourire. Derrière lui, la jeune femme blonde se contenta d'un bref sifflement, témoignant de son admiration de voir une lycéenne japonaise tenir tête à Mathieu. Naveen et Lars, quant à eux, restèrent plutôt neutres et attendirent patiemment l'issue de cette discussion, même s'ils semblaient tous deux faire discrètement un pari, probablement sur celui de qui de Mathieu ou Mariko baisserait les yeux en premier.

— "Comme tu le souhaites, Mariko Miyazaki. Tout d'abord, les présentations : je m'appelle Mathieu Moreau", déclara le jeune homme en ôtant son chapeau dans une salutation élégante, contrastant quelque peu avec son air de métalleux rebelle tout droit sorti d'un univers steampunk. "Et voici mes amis et compagnons d'armes : Jessica Sieger, Naveen Bhatt et Lars Johansen. Et comme tu l'auras deviné, nous sommes comme toi : des porteurs de Cœur de Gardiens."

Mariko n'eut pas vraiment le temps de réagir que la jeune Allemande nommée Jessica, qui la dépassait d'une tête, s'approcha d'elle d'un pas vif et lui serra vigoureusement la main.

— "Ravie de te rencontrer enfin, Mariko", dit-elle avec un sourire et une gentillesse, un enthousiasme et une sincérité déconcertants. "Franchement, tu m'as surprise. Ce que tu as fait avec tes flammes c'était vraiment stylé. J'avoue, je n'ai pas pu m'empêcher de prendre des photos. Mais t'inquiète pas, je les publierai pas. Ce sera notre petit secret."

— "Euh... je..." balbutia Mariko, un peu décontenancée et ayant, sans s'en rendre compte, baissé son katana.

Mathieu s'était écarté et observait la scène avec un certain amusement, mais sans se moquer non plus, continuant à fumer sa cigarette calmement.

— "Calme-toi, Jess", dit alors Naveen, beaucoup plus calme que son ami. "Ne va pas déstabiliser notre nouvelle sœur."

— "Oh, ça va, je disais juste bonjour", souffla doucement Jessica en s'approchant pour donner une tape ferme mais non hostile sur l'épaule de Naveen, qui leva simplement les yeux au ciel.

— "Qu... quoi... qu'est-ce que tu veux dire par nouvelle sœur ?" demanda alors Mariko, encore plus perdue qu'avant.

— "C'est une façon de parler", ajouta Lars en se joignant à la conversation, bien que beaucoup plus réservé et monotone que les autres, il resta en retrait. "Puisque tu as aussi un Cœur de Gardien en toi, tu es des nôtres."

Mariko se frotta le visage entre ses mains, expira profondément et recula un peu pour respirer

et analyser toutes les informations qui tourbillonnaient dans son cerveau comme des centaines de billes jetées dans une machine à laver en marche. La voyant ainsi, Mathieu Moreau fit signe aux autres de s'arrêter et s'approcha d'elle, sans faire de gestes brusques, en la prenant doucement par l'épaule.

_ "Écoute, crois-le ou non, mais on sait exactement ce que tu ressens en ce moment, parce qu'on est tous passés par là", dit-il d'un ton neutre. "Tu ne comprends pas ce qui se passe, tu as l'impression que tout devient confus, que tu n'as plus le contrôle de ta vie et que le ciel va te tomber sur la tête à tout moment. Je comprends que tu aies mille questions en tête, et je te jure que tu auras tes réponses. Mais pas ici. On doit te mettre en sécurité avant que d'autres saloperies bien plus coriaces que des Goules n'arrivent."

Il voulut lui prendre la main, mais Mariko refusa, l'écartant aussitôt, toujours méfiante.

_ "Pourquoi voulez vous absolument m'emmener ? Pourquoi ne pas rentrer chez moi et tout m'expliquer ?" demanda-t-elle.

_ "C'est beaucoup trop risqué", lui avoua Mathieu. "Ces créatures sont attirées par notre essence, par la puissance du cœur qui nous habite. C'est comme un aimant. Plus on reste longtemps dans un même endroit, plus il s'imprègne de notre aura. Puisque tu as passé toute ta vie dans cette ville, c'est le premier endroit où ils viendront te chercher. Autant t'accrocher une pancarte autour du cou avec écrit "Je suis gratuite."

Face à la révélation de Mathieu, et même si elle n'avait aucune raison de lui faire confiance au départ, elle lut dans ses yeux, et devina dans ses paroles, qu'il ne plaisantait pas du tout. La lycéenne pâlit soudain, ses yeux s'écrouillant d'horreur.

_ "Oh non... Papa !" haleta-t-elle.

Mathieu et les autres eurent à peine le temps de réagir que Mariko s'élança comme une fusée, traversant à nouveau le parc et franchissant les grilles pour courir aussi vite que possible vers la voiture qu'elle avait prise pour rejoindre le centre-ville. Le groupe quitta le parc à son tour, mais ne put la rattraper.

_ "C'était prévisible", soupira Lars.

_ "Mariko, attends !" cria Jessica, sans succès et montrant une profonde inquiétude pour elle. "Oh là là, Rob va vraiment être furax..."

_ "Elle est folle ! Elle va se faire tuer !" commenta Naveen.

Lâchant le reste de sa cigarette et l'écrasant d'un coup de botte, le regard ferme et déterminé sous son chapeau, Mathieu se tourna vers les trois autres, qui devinèrent exactement ce qu'il préparait et le rejoignirent sans hésiter.

_ "Même pas en rêve", déclara Mathieu. "Attaquer l'un d'entre nous, c'est nous attaquer tous. Et

ceux qui ont le malheur de commettre cette erreur... Iront pourrir en enfer."

Se rencontrant d'un simple regard, les quatre gardiens se précipitèrent alors au plus vite à la poursuite de Mariko, pour assurer sa survie.

— "Et merde... encore raté..."

Attirés par le bruit, Shiro et sa femme Hana étaient venus jeter un coup d'œil discret, entrouvrant la porte de la chambre de leur fille. Mariko, 13 ans, vêtue d'un t-shirt gothique noir et d'un pantalon en jean, s'entraînait à jouer de sa toute première guitare électrique, offerte pour son anniversaire. La jeune fille, tentant de se concentrer, reprit la partition qu'elle s'efforçait de maîtriser à la perfection, faisant vibrer les cordes avec son médiator, glissant ses doigts le long du manche, accélérant la mélodie de plus en plus, le son métallique de la guitare envahissant peu à peu la pièce. Mariko ferma les yeux, tentant de laisser la musique métal envahir ses oreilles, puis son esprit, et se répandre dans son corps comme une aura imparable. Sur le seuil de la chambre, Shiro et Hana observaient leur fille avec des sourires tendres.

Mais soudain, à nouveau, à un moment clé de la mélodie, Mariko se laissa emporter par les notes et rata sa note. Soufflant d'agacement après plusieurs tentatives, elle jura, posa la guitare et vint s'asseoir sur son lit, l'air boudeur et surtout déçue d'elle-même. Hana et Shiro échangèrent le même regard, puis ce fut la mère qui fit le premier pas, venant s'asseoir à côté de sa fille pour la réconforter.

— "Tu y arriveras, ma puce. Ce n'est pas la mélodie la plus facile, mais avec de la pratique, c'est possible", dit Hana d'un ton affectueux.

— "J'ai déjà essayé plus d'une centaine de fois, et je n'arrive pas à trouver l'accord parfait." Mariko soupira en regardant ses mains, fatiguées par tant d'entraînement. "Je veux réussir, mais c'est comme si mon corps refusait de me suivre... Je pense pas être faite pour ça."

Shiro, resté en arrière, observa la scène. Hana, de son côté, avait écouté sa fille mais restait souriante et attentionnée. Elle alla ensuite chercher la guitare électrique et la posa délicatement sur les genoux de Mariko.

— "Le doute fait partie de l'apprentissage, Mariko, tout comme l'échec", dit Hana avec sagesse. "On se persuade qu'ils nous rabaissent, qu'ils nous empêchent de réussir, mais ce n'est pas vrai. Ils existent pour nous pousser à persévérer, à ne jamais abandonner et à toujours repousser nos limites. Comme disait ma mère : l'échec est la clé du succès, car chaque erreur est une leçon."

Mariko avait écouté sa mère, mais une part d'elle-même continuait de douter, s'empêchant de se convaincre qu'il était possible de s'améliorer. Shiro, à son tour, alla trouver sa femme et sa

filles et leur parla.

— "Quand j'ai rejoint la police, je voulais réussir à tout prix, je n'acceptais aucun échec", dit Shiro. "Mais j'ai réalisé que plus je refusais de voir, plus je commettais d'erreurs qui m'empêchaient d'avancer. Je ne prenais plus de plaisir à rien, seule comptait pour moi la réussite absolue... Mais vouloir une victoire sans faille est la garantie d'un échec encore plus total."

Il prit alors les mains de sa fille dans les siennes, et Hana fit de même, joignant les siennes aux leurs. Mariko regarda alors ses deux parents.

— "Tu as un talent indéniable, Mariko", dit Hana. "Grâce à lui, tu accompliras de grandes choses, nous le savons... Mais surtout, tu ne dois jamais oublier de le faire aussi pour toi, non pas pour le succès, mais pour le plaisir, la passion, pour te sentir toi-même, comme tu le souhaites, au plus profond de ton cœur... Crois en ce que tu veux être."

Mariko écouta, entendant ces mots gravés dans sa mémoire comme des runes sur la pierre. Bien que toujours en proie à ce poison qu'est le doute, la jeune fille baissa les yeux vers la guitare posée sur ses genoux... C'était vrai, elle n'avait pensé qu'à réussir à tout prix, au mépris du plaisir qu'elle prenait à faire ce qu'elle aimait... Mais elle aimait le métal, elle voulait continuer à en écouter, mais pas seulement, elle voulait aussi en jouer, faire du métal une part essentielle de son existence...

Reprenant le médiateur entre ses doigts, Mariko se releva et, sous le regard de ses parents, reprit la difficile mélodie à la guitare, mais cette fois, en prenant le temps de se vider l'esprit de toute pression... Peu importe le résultat, seuls comptaient le désir, la passion et la volonté de vivre pour ce qu'on aime. Se laissant complètement submerger par son amour du métal, courant dans ses veines comme des rivières invisibles pour atteindre son cœur et son esprit, la jeune fille libéra son véritable potentiel, parvenant cette fois à maîtriser les accords les plus difficiles tout en s'amusant et en ne se cachant plus derrière la recherche de la perfection. Shiro et Hana, côte à côte et se tenant la main, restèrent assis sur le lit et assistèrent à la première démonstration de guitare de leur fille...

Se réveillant lentement, Shiro s'assit dans son lit, jetant un coup d'œil au réveil posé sur la table de chevet, révélant qu'il était tard. Encore embrumé par le sommeil, il se frotta les yeux en repensant à ce rêve, ou plutôt, au souvenir qu'il venait de revivre. Un moment fort qui était resté gravé dans la vie de la famille. La gorge sèche, Shiro descendit au salon chercher un verre d'eau à la cuisine. Il ne fit pas trop de bruit, persuadé que Mariko dormait profondément dans sa chambre et ne voulait pas la réveiller. Alors qu'il prenait une gorgée d'eau, l'inspecteur de police fatigué remarqua quelque chose près du réfrigérateur. Mariko avait non seulement fait la vaisselle, mais avait aussi conservé le repas de son père sous film plastique, avec un mot : "À réchauffer au micro-ondes."

Voyant la prévenance de sa fille, Shiro sourit tendrement. Il avait commis tant d'erreurs dans sa vie, lui qui avait inutilement fait souffrir sa propre fille à cause de sa faiblesse, et pourtant elle



n'avait jamais cessé de l'aimer, et vice versa. La gorge serrée par l'émotion, Shiro se remémora ce souvenir onirique. Chaque erreur est une leçon à retenir. Il avait décidé qu'il ne la referait plus jamais. Demain matin, il parlerait ouvertement à sa fille et lui promettrait de redevenir le père qu'elle méritait et le mari qu'Hana aimait. Décidant de commencer, il prit un sac poubelle, ouvrit tous les placards de la cuisine, récupéra toutes les bouteilles d'alcool et les jeta dans le sac poubelle, avec la ferme intention de se débarrasser de cet alcool destructeur de sa vie et de celle de sa fille. Par moments, les vestiges du démon de la tentation tentaient de le pousser à ouvrir une bouteille et à boire, mais il luttait de toutes ses forces et poursuivait sa purge.

Mais soudain, la sonnette retentit, arrêtant Shiro dans son élan. Il haussa un sourcil. Qui pouvait bien sonner à une heure aussi tardive ? Avait-il manqué l'appel d'un de ses collègues policiers ? Intrigué, Shiro alla ouvrir. Mais à peine eut-il ouvert qu'il fut violemment repoussé par une ombre menaçante et inhumaine qui s'abattit sur lui.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés